

# rustica

HEBDO

DANS LA VIE COMME AU JARDIN

## ÉQUIPEMENT

Bancs : en bois de nos forêts

Avec ou sans jardin

# des fleurs tout l'été

## BRICOLAGE

Rénover clôtures et portails en bois



Le programme de la semaine sur 8 pages

- Dahlias • Basilic • Céleris
- Semences bio • Potager de montagne...

L 13509 - 1999 - F - 1,90 €





F. MARRE - RUSTICA

## “ Une atmosphère à l'anglaise ”

Stéphane Chassine

Le magazine des Jardiniers de France, *Pour nos jardins*, a consacré en février un reportage à Stéphane Chassine et à son jardin de roses de Meung-sur-Loire (Loiret) créé il y a cinq ans. En flânant dans les allées, on retrouve deux inspirations : une atmosphère à l'anglaise, résultat d'un savant mélange de roses anciennes et de vivaces (delphiniums, géraniums, iris, sauges, euphorbes) ; et un décor médiéval, avec des barrières ou plessis en châtaignier. “*Différents thèmes s'y côtoient, avec une pergola, un potager et un bassin avec des plantes aquatiques*”, raconte cet amoureux des roses. Il aime présenter les végétaux en situation. Comment ne pas s'arrêter devant ses roses au parfum si envoûtant,

comme 'Yolande d'Aragon' ou 'M<sup>me</sup> Isaac Péreire' ? Ou encore sourire devant d'autres noms évocateurs, tels 'Cuisse de nymphe', Guirlande d'amour ou 'Aimable amie' ? Stéphane Chassine, dont la passion s'est épanouie en travaillant auprès du rosieriste André Ève, ne peut s'empêcher de nous confier son faible pour 'Charles de Mills', un rosier ancien couleur violette, généreux aux pétales imbriqués.

Ouvert du 26 avril au 14 juillet, puis du 30 août au 12 octobre (sauf mardi), de 10 à 18 h. Entrée : 5 € (accès gratuit à la pépinière). Jardins de Roquelin, 45130 Meung-sur-Loire. Tél. : 06 70 95 37 70 ou [www.lesjardinsderoquelin.com](http://www.lesjardinsderoquelin.com)

## Petit écho

### Vocation végétale

Jusqu'au 25 avril, plus de 400 sortes d'arbres et de fleurs occupent le grand hall de l'hôtel de Région des Pays de la Loire, à Nantes. L'exposition qui s'y tient raconte, sur une vingtaine de panneaux, l'histoire de la création végétale dans cette région, la première de France pour la production botanique ornementale, avec près de 800 exploitations horticoles et pépinières.

Hôtel de Région, Île Beaulieu, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 18 h. Gratuit.

## “ Un grand jardin convivial ”

Monique Chevry

Alors qu'elle vient de terminer les semis de fleurs d'une future prairie naturelle, Monique Chevry prépare déjà les journées portes ouvertes de son jardin. “*Elles sont consacrées à une exposition-vente de plantes vivaces*.” C'est non loin de Nancy, à Lay-Saint-Christophe (Meurthe-et-Moselle) qu'elle a créé un univers “*intime*”, où le jardin privé et la pépinière professionnelle semblent se mélanger. “*Sur plus de 1 000 m<sup>2</sup>, j'ai voulu un lieu où m'exprimer, en faisant le choix de proposer des plantes de terroir, comme les géraniums, les phlox, les marguerites ou les graminées*”, raconte-t-elle. Cette pépiniériste lorraine fut d'abord comptable avant de “*prendre un virage à 90°*”, à l'heure de la quarantaine, pour créer ce jardin convivial. Depuis, il s'est agrandi d'une roseraie, de bassins, de coins écologiques, où prospèrent les plantes mellifères et les auxiliaires de culture. “*Vous ne trouverez pas de plantes exotiques chez moi*”, précise-t-elle. Pendant les portes ouvertes, elle accueillera deux spécialistes en roses anciennes et un artiste vannier.

Le jardin d'Adoué, 8, chemin du Rupt-d'Adoué, 54690 Lay-Saint-Christophe. Tél. : 03 83 22 68 12. Portes ouvertes de printemps, les 19 et 20 avril. “*Été de la vannerie et de l'art*”, les 21 et 22 juin. Catalogue contre 6 € en timbres, ou à télécharger sur le site [www.jardin-adoue.com](http://www.jardin-adoue.com)



PHOTOS C. HOCHET - RUSTICA



## “ Histoire ancienne ”

La chronique de Nicolas

La culture de base que nous enseignait, de 1945 à 1948, l'École d'horticulture de la Ville de Paris était la couche. Celle-ci, à base de fumiers, de feuilles mortes, de pailles en proportions variables, devait, dès mars, réchauffer le terreau où se succédaient les légumes primeurs : radis, laitues, choux.

En fin d'année, la couche (libérée des coffres et des châssis) laisse en place un appréciable cubage de terreau. Associé aux composts, dont la préparation se poursuit parallèlement tout au long de l'année, il contribue à la fertilité des terres. C'est le seul amendement dont disposait le jardinier jadis. Il achetait pourtant de la chaux. Toutes ces matières humides sont acides.

Beaucoup de graines étaient récoltées après floraison. Aussi bien pour les légumes (haricots, poireaux, navets) que pour les fleurs (zinnia, pensée, cosmos, etc.). Rares sont les plants achetés alors à la halle, au marché. Boutures et greffons sont négociés par échange chez les amis. Les traitements font appel aux dilutions de vinaigre d'alcool, d'eau de javel, de savon noir.

“*Si la terre te coûte, cesse de la cultiver*”, aurait pu dire mon père. Poules et lapins font partie de l'économie domestique. Il n'y a pas de petits profits. La vente des peaux de lapin était “*la petite pièce*” des enfants. Qui se souvient encore qu'il en fut ainsi ? Qui regretterait qu'il en soit autrement désormais ?